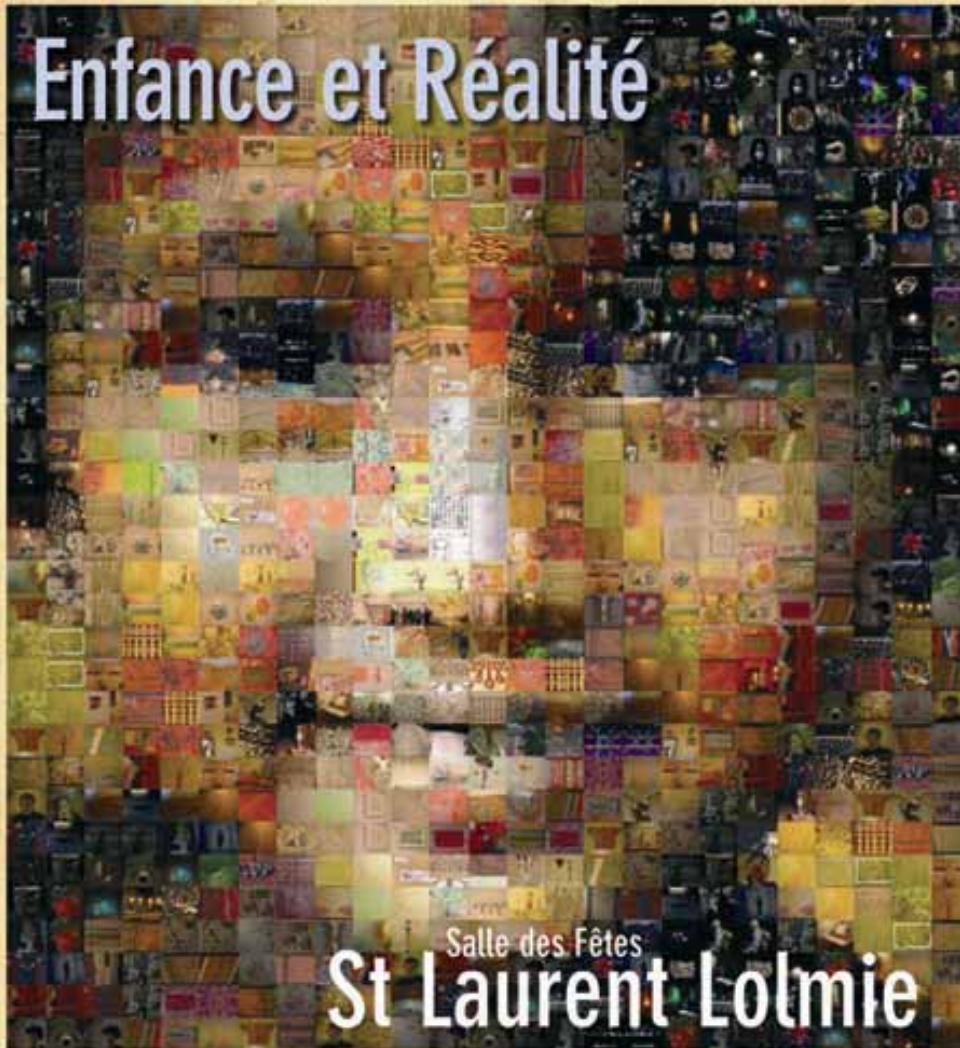


9ème salon d'art



www.art-laurent-lolmie.com

DOSSIER
de PRESSE

2010



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

ENFANCE ET RÉALITÉ

SOMMAIRE

- 1 ÉDITO
- 2 FONCTIONNEMENT
- 3 PRIX
- 3 PROGRAMME
- 4 ANIMATIONS
- 5 GÉRARD ANTIGNY
- 7 CHANTAL BAULAUDE FRAYSSE
- 9 MARIE de GROSSOUVRE
- 11 AVANT-PREMIÈRE : MAKARENKO A CAHORS
- 12 CONTACTS
- 12 PARTENAIRES

« L'enfance sait ce qu'elle veut, elle veut sortir de l'enfance »

Jean Cocteau

« Créer, c'est toujours parler de l'enfance »

Jean Genet

« L'enfance, fil conducteur dans mon œuvre, nous fait passer du rêve à la dure réalité pour mieux stigmatiser la violence, sous toutes ses formes, qu'inflige le monde des adultes. »

Gérard Antigny, invité d'honneur 2010

Dès lors qu'il est un être humain, l'être humain est un artiste, par son besoin inné d'imiter la nature, de la transformer, mais l'œuvre d'art reste le moyen privilégié par lequel son esprit se réalise. Alors comment percevoir cette fragile frontière, sortie d'enfance... Arrivée dans un monde d'adultes enviés, mais si souvent violent ou illusoire.

Comment le détruire, pour mieux le reconstruire et finir par l'accepter ?

Martine Faupin-Jado, présidente

Pour ce neuvième salon, parmi tous les créateurs qui exposent, le public retrouvera trois invités d'honneur sélectionnés parmi des artistes reconnus et talentueux, aux styles et aux techniques très divers. Une quarantaine d'artistes professionnels ou amateurs, venus de tous les horizons créatifs, soumettent également leurs œuvres au regard du public. Des prix, offerts par la municipalité de Saint-Laurent-Lolmie, le Conseil général du Lot et des mécènes privés, viendront les récompenser à l'issue de la manifestation. La qualité de ce salon reste un objectif essentiel pour le comité d'organisation, tout en respectant la créativité des artistes...



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

UN THEME CHAQUE ANNEE



Le Salon d'art de Saint-Laurent-Lolmie aura lieu en mai prochain. Une quarantaine d'artistes exposeront leurs œuvres. Un thème oriente désormais l'exposition. Pour la neuvième édition, il s'agit de « enfance et réalité ».

Le public avait pris l'habitude de découvrir, début octobre, les œuvres des artistes régionaux et nationaux sur les cimaises de la salle des fêtes de Saint-Laurent-Lolmie. Un rendez-vous unique en son genre, au cœur du Quercy Blanc, qui attirait de nombreux visiteurs, petits comme grands. Le mot d'ordre : donner à voir et à ressentir l'art à travers toutes ses formes, qu'on soit connaisseur ou pas. En sept années d'existence, le salon a mis en valeur, au-delà de la peinture, la photo et la sculpture.



Aujourd'hui, l'objectif n'a pas changé pour l'équipe renouvelée autour de Martine Faupin-Jado, présidente. Les artistes pourront présenter de une à trois œuvres, qui seront sélectionnées avec exigence par le jury du salon, avec exigence ; le salon aura aussi, chaque année, un thème qui servira de fil conducteur aux artistes dans leur création. Pour la neuvième édition, qui se déroulera du 8 au 24 mai 2010, le thème proposé est « enfance et réalité ».

Trois invités d'honneur ont été retenus pour cette année. Chacun ou chacune s'inscrit pleinement dans la thématique retenue, à sa manière. Le **peintre Gérard Antigny** distillera ses couleurs profondes et lumineuses, loin de la morosité mais engagées. **Chantal Baulande-Fraysse** présentera ses **marionnettes** et la jeune **Marie de Grossouvre, photographe**.



Toujours au programme : un vernissage très couru ; une ouverture quasi-quotidienne pendant quinze jours, weekend compris ; des séances réservées aux écoliers ; des prix remis par les différents partenaires à l'issue du salon, dont le prix du public, invité à voter tout au long de l'exposition...

Entrée gratuite - Catalogue : 2 €

peinture, sculpture, photographie toutes tendances confondues
du 8 au 24 mai 2010



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

PRIX & PROGRAMME

LES PRIX DÉCERNÉS

Prix du Conseil général du Lot : 200€

Prix du restaurant le D7 Saint-Laurent-Lolmie :
Exposition de 15 jours

Prix de la Mairie de Saint-Laurent-Lolmie : 150€

Prix du Carré d'Art (Cahors) :
Exposition de trois semaines

Prix du Café Musical Le Puits de Jour (Lauzerte) :
Exposition de 15 jours

Prix de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA 46) : 100€

Prix Le Petit Journal du Lot : un article magazine

Prix du Festival de la chanson à texte de Montcuq :
Exposition durant la prochaine édition du festival (juillet 2011)

Prix Horizon Jeunesse : 75€

Prix du thème : un abonnement d'un an à une revue artistique

Prix du public : un livre d'art

OUVERTURE DU SALON D'ART

*du mercredi au vendredi de 15h à 19h
samedi et dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h*

samedi 8 mai - 18h

VERNISSAGE

dimanche 9 mai - 15h

EXPO & DÉMO DE RAKU
par Marie-B. Leturq

samedi 15 mai

18h SPECTACLE DE MARIONNETTES

19h ANIMATION MUSICALE DU BÉNIN
par le Duo Awele

samedi 22 mai - 15h

EXPO & DÉMO ENCADREMENT D'ART
par Mireille Mathieu

lundi 24 mai - 16h 30

REMISE DES RÉCOMPENSES

salle des fêtes Saint-Laurent-Lolmie



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

ANIMATIONS

9 mai - démonstration de raku Marie-Bernadette Leturcq

Marie-Bernadette Leturcq crée des objets en terre cuite et sait aussi en parler. Elle emmène son public au temps des premiers hommes, à l'époque romaine...

Après des années passées à tourner des objets utilitaires, à créer ou reproduire des fresques uniques et concevoir des panneaux muraux, Marie-Bernadette s'est spécialisée dans la création de carreaux de céramique originaux. Fabriquées à la main, ces pièces rares portent l'empreinte d'un savoir-faire unique et d'un goût sûr. A partir de matières premières rigoureusement sélectionnées, elle mélange et crée ses propres émaux. « C'est exactement comme une recette de cuisine » : de bons ingrédients, un coup de main et une parfaite maîtrise de la cuisson. Cherchant toujours à développer ses compétences, Marie-Bernadette s'est lancée dans le modelage à travers la création d'objets insolites, qu'elle expose comme autant d'œuvres d'art. Elle laisse dériver son imagination pour le plus grand bonheur des yeux. Théières et vases aux formes improbables offrent aux visiteurs un condensé d'expérience et de créativité maîtrisée.



Raku : technique de cuisson de poteries d'origine japonaise utilisée lors de la cérémonie du thé. On émaillait et on cuisait son bol avant de l'utiliser pour boire le thé. Aujourd'hui, cette technique est utilisée pour réaliser diverses poteries, du simple bol à la sculpture la plus complexe, en passant par des vases, coupes ou toutes créations issues de l'imagination du potier...



15 mai - les couleurs du Bénin Duo Awele

18h > Marionnettes. Quivaou, petit garçon de 8 ans, raconte ses classes de danse. Fasciné par les particularités et les différences de style de ses professeurs, le garçon entraîne le public dans un voyage rythmé d'humour (3-8 ans).



19h > Animation musicale. Le son des kouyabouda scandé par des mouvements de pieds de musiciens franco-béninois Amalia et Ewa lancent un défi : jouer, chanter, danser et transformer mouvements en mélodies qui provoquent la « transe ». Mélancolie, joie, révolte, complicité constituent un vaste champ de « déclic ».

Créé en 2002, le duo Awélé prend rapidement de l'ampleur, notamment grâce à sa tournée au Bénin. Invités du festival Ayidohouédo, organisé par le groupe Gangbé Brass Band, ils jouent en première partie de Salif Keita. De retour en France, Awélé explore les salles de Villenave d'Ornon, Pessac, Nantes, Pau... et quelques festivals d'Aquitaine. En février 2005, Awélé sort son premier CD « Le déclic », qui les propulse en première partie de Ray Lema lors des 15^{èmes} Rencontres africaines de Pessac. En juin, le duo reprend la route pour une tournée en France, en Espagne, en Pologne et en République tchèque. Ils se produisent avec les plus grands danseurs et percussionnistes d'Afrique comme Adama Dramé, Doudou N'Diaye Rose et bien d'autres encore...





9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

GÉRARD ANTIGNY

PEINTURES
PASTELS

« En peinture,
on n'a qu'une
image pour
convaincre... »



Très inspiré par ses voyages, notamment en Amérique du Sud, Gérard Antigny part d'une idée abstraite pour créer quelque chose de très réaliste. Des images épurées, peu chargées, des contrastes de formes et de couleurs volontairement mis en scène pour dénoncer, sous l'angle de la dérision, de la satire, les travers de l'espèce humaine...



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

GÉRARD ANTIGNY

PEINTURES
PASTELS

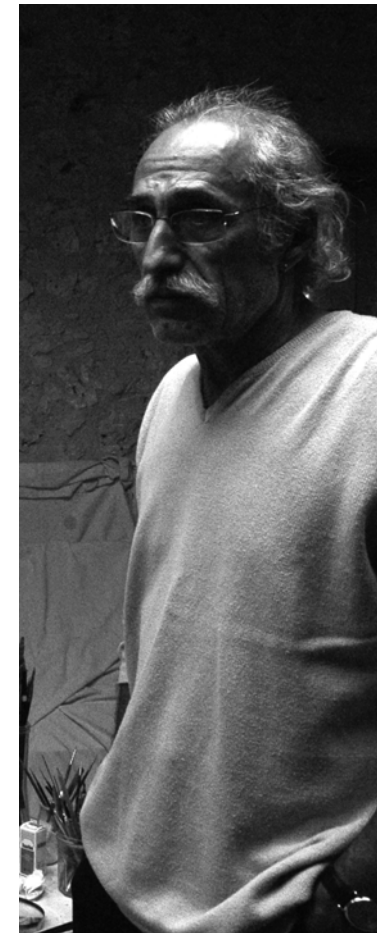
Installé dans le Quercy, Gérard Antigny présente des huiles et pastels. Toujours porteuse d'un message, sa peinture ne sacrifie pourtant jamais l'esthétique aux thèmes de ses tableaux. La force des contrastes et des couleurs nous séduit, des idées à foison et une pureté chromatique apportent une réelle originalité à son œuvre...

Peintre à tendance hyperréaliste, connu notamment pour son travail sur la couleur jusqu'à la rendre presque phosphorescente, Gérard Antigny est aussi un artiste engagé. « Les paysages, l'enfance, sont des sujets que j'aime peindre, mais mon inspiration principale reste l'écologie » confie-t-il.

L'écologie, ses œuvres la suggèrent au moyen, le plus souvent, de bidons. « Un bidon est un objet très représentatif » explique-t-il. « Il fait penser à la pollution, mais aussi aux Bidonvilles, ou à quelque chose de futile ». Mis en situation dans un cadre inadapté, le bidon va alors interpeller. Puis, « chacun interprétera l'œuvre comme il le sent ». Ainsi, « A quoi rêve l'enfant » est une toile mettant en scène une petite fille contemplant une magnifique plage, assise sur un bidon démesuré. « Cocktail givré », autre œuvre engagée, représente l'idée même de la sérénité : un iceberg flottant doucement sur une immense mer, et dans le ciel calme, un vol d'oiseaux. Et, toujours présent, dérangeant, le bidon.

Son art, Gérard Antigny le décrit comme « figuratif et très réaliste, mais une réalité décalée, avec des couleurs qui interpellent, vives mais jamais agressives. » Un ciel vert, une flaque d'eau noire : autant de figurations qui représentent un monde différent et pourtant semblable. Car, comme l'explique le peintre, « l'inspiration naît de ce que l'on sait, de ce que l'on connaît, mais aussi de l'inconscient ».

Mélodie SANCHEZ





9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

CHANTAL BAULANDE-FRAYSSÉ

MARIONNETTES

*« Mes marionnettes
sont les livres
que je ne sais pas
écrire... »*



« Marionnettes fabriquées en cuir pour la tête et les mains, le squelette est en bois. Les tissus sont souvent anciens. Toutes les marionnettes sont à fils, généralement entre 9 et 11. Les dimensions varient généralement entre 30 cm et 1 mètre, mais des pièces plus importantes sont réalisables. Toutes les marionnettes fonctionnent et peuvent être utilisées pour des spectacles selon le cahier des charges. L'étendue des thèmes est très vaste : théâtre, cinéma, cirque, fables, fantastiques, caricatures, etc. »

Chantal Baulande-Fraysse invite à redécouvrir le monde de l'imaginaire, mais plus seulement avec les yeux des enfants...



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

CHANTAL BAULANDE-FRAYSSÉ

MARIONNETTES

« Les marionnettes sont des cerfs-volants à l'envers », comme dit mon Nadau (mon petit-fils) »...

Pourquoi des marionnettes ?

Des marionnettes, parce que petite dernière de la fratrie, dans une famille bercée par les fantastiques histoires des grands-mères berrichonnes entre autres, chacun recréait pour moi avec des chiffons, des branches ou des objets. Des animaux qui parlent, des malles voyageuses et bavardes, des lieux magiques avec un bête chemin creux. Chaque été, également, Jacques Chesnais installait à Aix son fabuleux théâtre de marionnettes, et cette découverte en coulisse des marionnettes, de bois bien réel, qui devenaient sur scène des êtres vivants à part entière, m'a tout naturellement, comme on respire, poussée à créer moi aussi des histoires dans ma tête avec ces objets suspendus.

Vos personnages sortent parfois des contes, mais ne sont pas toujours merveilleux...

Les contes sont tragiques souvent, pour ne pas dire toujours, puisqu'ils sont, comme parfois la sculpture ou le cinéma, l'exacerbation d'un fantasme social ou individuel. Dans ce contexte, les marion-



nettes peuvent signifier le rêve, une contestation, ou une angoisse. Elles sont des masques et elles peuvent tout dire.

Comment travaillez-vous ?

Seule, sans musique, juste le bruit des machines, du vent, de la pluie (j'habite une maison isolée dans les marais). J'accepte volontiers dans mon atelier mais seulement aux enfants de passage qui ont tellement l'envie de plonger dans mon chaos de tissus de bois et de choses ramassées partout... Parce qu'ils ne cherchent pas à jouer à « l'artiste », parce que leurs yeux brillent à l'idée de sortir un petit copain imaginaire de ce tas hétéro-

clite, avec un bonheur spontané très précieux.

L'enfance et la réalité...

Enfance et réalité ? Ce sont des notions qui vivent ensemble. L'enfance a la faculté de s'approprier la réalité, par le jeu, le conte, le dessin ou la parole (ou le silence), de poser ainsi des jalons, des codes, mais aussi des tremplins qui font que l'Humanité avance, et existe. La notion d'enfance est un peu restrictive, chaque humain, petit ou grand, est un artiste dès lors que sa réalité perçue n'est qu'un reflet, une image, c'est l'attention portée à ce qu'il reçoit et ce qu'il en fait qui importe.

Si vous deviez résumer ces deux termes par une de vos marionnettes...

Pinocchio ou le vieil homme fait le jeu de l'enfance, en s'appropriant une réalité (une buche de pin) la transcende (ouf) et peut ainsi ouvrir un futur qui semblait impossible. Ou encore le capitaine Nemo qui manipule une réalité, jusqu'à la folie, pour la posséder. En fait, la création s'arrête là où la soif de pouvoir commence à la pervertir.



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

MARIE DE GROSSOUVRE

PHOTOGRAPHIE

« A travers ces photographies, je cherche à vous entraîner au fil d'espaces connus ou insolites, au cœur de lieux étranges et mystérieux dans un dédale sans commencement ni fin. L'enfance est partout sensible. Elle n'est jamais vraiment là mais toujours évoquée, sous-jacente. C'est par l'absence qu'elle prend forme. »





9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

MARIE DE GROSSOUVRE

PHOTOGRAPHIE



«L'enfance est partout sensible. Elle n'est jamais vraiment là, mais toujours évoquée... »

La photo et vous, ça a commencé...

L'année qui a suivi le bac. J'ai commencé des études en arts appliqués ; il y avait un cours de photo en noir et blanc, j'ai "sauté" sur cette technique. Le professeur nous avait demandé de prendre une série de photos pour la rentrée de septembre ; j'ai mitraillé tout l'été !

Etes-vous plutôt argentique ou numérique ?

J'aime les deux. Dans mon esprit, l'argentique est lié à ma pratique du noir et blanc, au plaisir de tirer les photos soi-même. Depuis quelques années, je travaille en couleurs et en numérique. Même si je n'ai encore rien fait de concret dans ce sens, la possibilité de retravailler sur ordinateur ses photos, de les mixer avec un travail peint est une perspective attirante...

Insolite, mystérieux, étranges... Pourquoi tant de mystère ?

C'est le jeu qui me plaît : je trouve ça étonnant comment avec le vocabulaire propre à la photo (le cadrage en pre-

mier lieu), on puisse à ce point modifier la perception d'une réalité. Cela m'étonne moi-même car je ne réfléchis pas des heures avant d'appuyer sur le déclencheur. Autrement dit, j'imagine que cela fait un peu partie de mon caractère de regarder la réalité de cette façon ; je ne cherche pas vraiment d'explication.

Comment travaillez-vous ?

Je ne fais pas de mise en scène, je me promène et je "prends" ce qui m'amuse, m'étonne, m'inquiète... J'avais l'impression, quand je travaillais en noir et blanc, de "voir" en noir et blanc. Maintenant que je travaille en couleurs, j'ai tendance à "voir" les couleurs, elles ont une grande importance dans la photo que je prends. J'aime assez, quand je choisis un ensemble de photos, à me placer sur un fil entre figuratif et abstrait. J'essaie de raconter une histoire qui est sous-jacente ; elle se sert autant de la composition, des formes, des couleurs que de ce que l'on peut reconnaître dans une photo.

Jusqu'à présent j'ai photographié toutes sortes de choses. Mais il est vrai que j'ai assez peu créé d'ensembles de photos dans lesquelles j'intègre des personnes, des gens ; je n'ai pas d'explication rationnelle !

L'enfance et la réalité. Des notions qui s'opposent ou qui vivent ensemble ?

J'imagine avoir (comme tout le monde je crois) l'enfant que j'ai été au fond de moi. Je pense que la photo, autant dans la production que pour le spectateur, atteint des couches qui ne sont pas vraiment conscientes. Il est certain que dans ma création, je m'appuie sur la partie immergée de l'iceberg qui inclut cette part enfantine.

Donc ces notions se croisent : mon enfance/l'enfance des autres adultes/l'enfance des enfants actuellement/ma réalité/celle des autres/ la réalité.

Si vous deviez résumer ces deux termes par une de vos photos, laquelle choisiriez-vous ?

;-)



EN AVANT-PREMIÈRE EN MARS, À CAHORS

MAKARENKO

PEINTURE

Le peintre ukrainien Wolodymyr Makarenko a été remarqué en Ukraine en 1963. Il a étudié à l'académie Moukhina d'arts. Diplômé sur l'art monumental (Léningrad - 1969), ce peintre, qu'on rattache à la « deuxième avant-garde russe », fait également partie du groupe Petersbourg, avec, pour les plus représentatifs, Mikhaïl Chemiakine, Oleg Liagatchev et Anatoli Vassiliev. Des motivations communes les réunissent. « Petersbourg » est le nom choisi pour établir un lien de continuité avec le passé. Le groupe étudie l'art de l'icône, dont l'élan mystique sert de base à l'exploration du spirituel: c'est le « synthétisme métaphysique ». Se rencontrent dans les œuvres à la fois une ferveur religieuse et le déploiement maximal de la liberté. « L'art est une recherche, un mouvement souvent non pas solitaire, mais collectif. L'héritage « Petersbourg » rejoint celui de Kandinsky, qui partit d'une extase éprouvée devant un coucher de soleil sur Moscou. Le « synthétisme métaphysique » redécouvre l'icône comme expression du spirituel.

Office de tourisme
du Grand Cahors

Place Mitterrand
Cahors

Ouvert du lundi
au samedi
Tel 05 65 53 20 65

Peintre reconnu, Makarenko a participé à de nombreuses expositions dans le monde : Japon, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Suède, Canada, Allemagne, Suisse... En France, il a exposé au Salons des Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, au Salon d'automne, à la FIAC, au Salon de la Jeune Peinture... et au Salon d'art de Saint-Laurent-Lolmie, dans le Lot. Invité d'honneur en 2006, exposant en 2009, il a l'an dernier remporté le Prix de l'Office de tourisme du Grand Cahors, une exposition au printemps 2010. Cette exposition se déroulera du 22 mars au 3 avril.



Détail

Prix de l'Office du Tourisme du Grand Cahors 2009
du 22 mars au 3 avril 2010



9^{ÈME} SALON D'ART DE SAINT-LAURENT-LOLMIE

CONTACTS - PARTENAIRES

SALON D'ART

Mairie 46800 Saint-Laurent-Lolmie
Courriel : salondart@hotmail.fr

Site Internet : <http://www.art-laurent-lolmie.com>

Blog :

Présidente : **Martine Faupin-Jado** 06 86 93 33 93

Vice-présidente : **Claire de Villaret** 06 83 09 78 34

Secrétaires : **Zoé Gruel-Trublin** 06 71 36 70 97
Liria & Philippe Wojcieszowski
06 27 43 84 83

Trésorier : **Jean-Marc Lapèze**

Presse : **Céline Julien** 06 25 73 01 68
celine.julien25@orange.fr

Graphisme (affiche, catalogue) : **Stuart Rose**

MERCI À...

- > au Conseil général du Lot
- > la Mairie de Saint-Laurent-Lolmie
- > l'Ordre des Palmes Académiques du Lot - AMOPA 46
- > la Galerie le Carré d'art Cahors
- > au Café musical le Puits de Jour - Lauzerte
- > au Festival de la chanson à texte de Montcuq Cours & Granges
- > au Petit Journal du Lot
- > le supermarché SHOPI Montcuq
- > au D7 (restaurant) – Saint-Laurent-Lolmie
- > l'office de tourisme du Grand Cahors

